

Saint-Étienne-du-Rouvray. « Ouvrir le champ des possibles » avec le tutorat



C'Possible accompagne aujourd'hui plus de 2 000 jeunes. PND

La fondation Equans tutore depuis ce 24 novembre 2025 une classe de terminale du lycée professionnel Le Corbusier, à Saint-Étienne-du-Rouvray. Une initiative de l'association C'Possible, qui considère le tutorat comme un moyen d'aider les élèves à trouver leur voie.

Le bruit des machines n'était pas le seul à résonner dans les ateliers du lycée professionnel le Corbusier, à Saint-Étienne-du-Rouvray, le matin du 24 novembre 2025. Il était accompagné des voix d'employés fondation Equans (groupe Bouygues), présents pour faire découvrir leur métier à des élèves en ICCER. Notamment au programme, soudure de tuyauterie INOX et d'équipements électriques. Des activités qui s'inscrivent dans le programme « Triangle des Possibles », crée par l'association C'Possible.

Le tutorat comme opportunité

Le but ? Instaurer le tutorat au cœur de la formation des jeunes lycéens. Des ateliers et des sorties sur le terrain sont ainsi organisés par une entreprise partenaire – ici Equans – le long

de l'année scolaire. « Cela permet aux élèves d'utiliser des technologies auxquelles ils n'ont pas forcément accès dans leur formation. », explique Lara Pouillot, coordinatrice régionale Normandie de C'Possible.

Dans beaucoup de cas, l'enseignement professionnel n'est pas choisi, il est subit

Philippe Hedde, délégué régional Normandie de C'Possible

Et si les jeunes tenaient ce matin perceuses et soudeurs, ils devront bientôt les remplacer par des CV et des lettres de motivations. Des « ateliers repères » seront aussi organisés afin d'apprendre « le savoir être en milieu pro aux élèves. Mais aussi comment faire un CV et se présenter pour un entretien de stage », détaille Philippe Hedde, délégué régional de l'association C'Possible..



Les lycéens ont pu travailler sur les machines d'Equans. PND

« Redonner confiance aux élèves »

Cet accompagnement vise aussi à guider les élèves dans une filière qui leur plaît. « Dans beaucoup de cas, l'enseignement professionnel n'est pas choisi, il est subit. Notre but est aussi de redonner confiance aux élèves. »

D'un autre côté, ce tutorat est aussi une manière de redorer l'image de l'enseignement professionnel en montrant « qu'il ne mène pas qu'à des voies de garage, assure Philippe Hedde. Un lycéen en mécanique que j'ai rencontré veut partir dans l'aérospatiale. On essaye donc de lui trouver un stage chez des fabricants de pièces d'avion dans la région, comme à [Safran](#). »